



1. Leopoldo Metlicovitz, *Cabiria*, 1914, Off. G. Ricordi & C. - Milano.

LE CINÉMA ITALIEN PARMI LES ARTS : *du muet à Luchino Visconti*

MASSIMO OLIVERO

Les arts “traditionnels” comme la littérature, le théâtre et la peinture ont eu une très grande importance dans la première phase de la production cinématographique italienne (1910), tout comme dans le débat théorique concernant sa nature artistique, jusqu’à influencer aussi fortement sa phase la plus autonome et originale, c’est-à-dire le néoréalisme filmique (1943-1952). Les premiers long-métrages italiens trouvent leur inspiration dans la tradition culturelle et littéraire, comme *l’Inferno* (1911), qui puise son imaginaire dans la *Divine comédie* de Dante, *L’Odissea* (1911) de Giuseppe De Liguoro ou *La Gerusalemme liberata* (1911) et *Quo Vadis ?* (1913) de Enrico Guazzoni. Un médium populaire, qui n’était pas encore un art mais juste un divertissement dont les images ne sont que le résultat d’une opération technologique de reproduction et non pas la conséquence d’une production humaine, devait forcément s’appuyer sur des références culturelles hautes afin de se légitimer aux yeux des classes cultivées (une opération déjà effectuée en France en 1908 avec la